

O' [CAROLAN'S DREAM]

Le Concert de l'Hostel Dieu
Garlic Bread



Dossier de Presse

Carolan's Dream

Compositions musicales de Turlough O'Carolan (1670-1738) :

Tunes, Jigs, Laments, Reels

Citations musicales de Corelli et Geminiani

Sortie officielle du CD le 13 mars 2008

www.concert-hosteldieu.com

www.garlicbread.org

Contact : Emmanuelle Gaillard– Chargée de communication
Le Concert de l'Hostel Dieu 10, rue Bourgelat, 69002 Lyon – France
e-gaillard@concert-hosteldieu.com
Tel : 04 78 42 27 76

Le Concert de l'Hostel Dieu et Garlic Bread

Carolan's Dream,

Ou l'improbable rencontre entre le monde gaélique et l'univers baroque...

Les artistes :

Estelle AMSELLEM : Contrebasse

Caroline ANSSOUX : Harpe celtique

Sandrine BURTIN : Violon et chant

Henri-Charles CAGET : Percussions

Franck Emmanuel COMTE : Clavecin, orgue

Damien LACHUER : Bouzouki irlandais

Luc GAUGLER : Viole de Gambe

Yann MANCHE : tin whistle, low whistle, wooden flute et cornemuse irlandaise (uilleann pipes)



Le spectacle "Carolan's dream" présente des arrangements originaux de compositions musicales de Turlough O'Carolan, harpiste et poète itinérant irlandais. Entre musique traditionnelle et musique savante, le monde imaginaire de O'Carolan se situe à la croisée entre la littérature onirique irlandaise et le cosmopolitisme musical des occupants anglais. C'est cette dualité culturelle, ce métissage des inspirations et des références, que nous avons souhaité mettre en lumière. La musique de O'Carolan reflète ses diverses et changeantes humeurs : lamentation sur un ami défunt, nostalgie d'un amour perdu, féerie d'un rêve fugitif... Seule une sensibilité exacerbée comme celle de O'Carolan pouvait transformer en une quête sublime ce destin brisé, cette errance perpétuelle, cette lutte désespérée pour une vie meilleure...

Programme des pièces de Turlough O'Carolan :

Le spectacle "Carolan's dream" présente des arrangements originaux de compositions musicales de Turlough O'Carolan, harpiste et poète itinérant irlandais.

Durée : 1h15 sans entracte

• First music (Ouverture)

<i>John O'Connor</i>	<i>T. O'Carolan</i>
<i>Maurice O'Connor</i>	<i>T. O'Carolan</i>
<i>Planxty Kelly</i>	<i>T. O'Carolan</i>

• Mysteries (Mystères)

<i>Sheebeg and Sheemore / Gaélic tarentelle</i>	<i>T. O'Carolan / FE Comte</i>
<i>Captain O'Kane</i>	<i>T. O'Carolan</i>
<i>The Fairy Queen</i>	<i>T. O'Carolan</i>
<i>Miss Mac Dermott</i>	<i>T. O'Carolan</i>

• Love and devotion (Amour et dévotion)

<i>La Folia / When she cam ben</i>	<i>A. Corelli / T. O'Carolan</i>
<i>Carolan's dream / Eleanor Plunkett</i>	<i>T. O'Carolan</i>
<i>Carolan's welcome</i>	<i>T. O'Carolan</i>

• The last farewell (Le dernier adieu)

<i>Lament for Tenrence Mac Donough</i>	<i>T. O'Carolan</i>
<i>Lament for Charles Mac Gabe</i>	<i>T. O'Carolan</i>
<i>Daily growin' / Tom Ginley</i>	<i>Traditionnel</i>

• A feast (Une fête)

<i>Mary O'Neill / Mervyn Pratt</i>	<i>T. O'Carolan</i>
<i>Lamentation for Owen Roe O'Neill / PlantxyBurke</i>	<i>T. O'Carolan</i>
<i>/ Jig JamesBetagh</i>	<i>T. O'Carolan</i>
<i>Edward Dodwed / The Clergy's lamentation</i>	<i>T. O'Carolan</i>
<i>Johnny will you marry me / Congress reel</i>	<i>Traditionnel</i>

Turlough O'Carolan, an irish harper

Naissance d'une légende

Né en 1670 dans un village du comté de Meath au nord de Dublin dans une famille catholique, Turlough O'Carolan quitte cette région à l'âge de quatorze ans pour s'établir dans la demeure des employeurs de ses parents, les MacDermott Roe de Ballyfarnon. La maîtresse de maison, Miss MacDermott aura une grande importance dans la vie de Carolan. Elle prend le jeune garçon sous sa protection et lui fait donner des cours de harpe. À la fin du XVII^e siècle, la harpe est l'instrument de prédilection de l'aristocratie. Les «harpers» forment une caste à part et sont reçus de maison en maison, toujours très favorablement. Miss MacDermott restera une des muses de Carolan durant toute sa carrière. Il lui dédiera plusieurs «tunes», dont la célèbre mélodie qui fournira le support de la chanson anti-française, Arethusa.

Débuts difficiles !

À la suite d'une maladie, il perd la vue à l'âge de dix-huit ans. Il décide alors de devenir harpiste, cette profession étant souvent adoptée par les artistes présentant ce handicap. Ses débuts ne sont pas

brillants: son premier hôte, George Reynolds, lui conseille d'ailleurs de se tourner plutôt vers la composition et lui donne même le sujet d'inspiration de sa première œuvre: le mythe de la bataille de Sheebeg and Sheemore. Il suivra son conseil quant à la composition mais persistera dans son métier de harpiste itinérant, Miss MacDermott lui fournissant un cheval, un guide, et une somme d'argent.

Itinéraire d'un enfant gâté

Il passe ainsi l'essentiel de sa vie à voyager à travers l'Irlande, subvenant à ses besoins en jouant ou en donnant des cours. Se déplaçant de manoir en manoir, avec quelques détours par les tavernes, Carolan se fait rapidement une solide réputation, autant comme harpiste que comme personnage au caractère bien trempé. Son humour, ses réparties et ses mésaventures font rapidement progresser sa légende personnelle. Le Lament for Charles MacCabe est ainsi la mise en musique d'un canular macabre autour de la mort supposée d'un compagnon. Esprit caustique et vif, il composera des œuvres humoristiques telles que « Ode to Whiskey » ou la satire sur le clergé « The Clergy's lamentation ». Malgré cette vie bien remplie, il prend le temps de fonder une famille. Il épouse Mary Maguire, qui lui donnera six filles et un garçon.

Le dernier adieu

Suite au décès de sa femme en 1733, Carolan alors âgé de soixante-trois ans, retourne au manoir des MacDermott où il passe ses dernières années à composer. On raconte qu'à ses funérailles, il y eut un grand rassemblement de harpistes, venus de tout le pays pour une veillée qui dura cinq jours et cinq nuits. C'est grâce à l'affection et à l'admiration d'un cercle d'amis fidèles que son œuvre est parvenue jusqu'à nous. Car Carolan, étant aveugle, ne nous a laissé aucune partition de sa main. Son fils, également harpiste, et surtout ses amis écrivirent sous la dictée du maître les quelques 220 mélodies qui existent encore. La première édition de ses œuvres parut ainsi à Dublin en 1748, dix ans après sa mort.

Rencontres improbables

De par sa naissance, Carolan appartient davantage à l'univers culturel gaélique. Toutefois, au gré de ses pérégrinations, il découvre les œuvres des musiciens italiens qui se produisent dans les salons des occupants anglais. On dit qu'il aurait rencontré le violoniste Francesco Geminiani à Dublin et qu'il vénérât la musique de Corelli et de Vivaldi. Dans le cadre de ses commandes, il composait d'ailleurs aussi bien pour l'ancienne aristocratie irlandaise, descendante comme lui des Gaëls, que pour les nobles d'origine anglaise. Aussi, certaines de ses pièces empruntent-elles au monde de la musique savante par l'utilisation de formes classiques (le rondeau de *The Fairy Queen*, plage 8, le thème et les variations sur *When she came ben*, le concerto *Carolan's concerto*) ou de tournures mélodiques utilisant fréquemment les notes sensibles rarement employées dans le répertoire traditionnel (variations sur *When she came ben*, *Carolan's welcome*, *James Betagh's Jig...*). C'est cette dualité culturelle, ce métissage des inspirations et des références, que nous avons souhaité mettre en lumière. La musique de Carolan reflète ses diverses et changeantes humeurs : la lamentation sur un ami défunt, la nostalgie d'un amour perdu, la féerie d'un rêve fugitif..., mais c'est par-dessus tout le thème du songe, ce regard vers l'intérieur, cette introspection un peu folle, que l'artiste, bien malgré lui, pratiquait depuis son adolescence. Destin brisé, lutte désespérée pour une vie meilleure, errance perpétuelle ... seule une sensibilité exacerbée comme celle de Turlough O'Carolan pouvait les transformer en une quête sublime, dont l'unique objet est la recherche de la grâce.

Franck-Emmanuel Comte

Carolan's Dream :

La rencontre stimulante de l'univers traditionnel avec l'univers baroque.



Quand en 2002, Franck Emmanuel COMTE nous a contacté via le (désormais ancien) Centre des Musiques Traditionnelles Rhône Alpes, Garlic Bread venait tout juste de sortir son tout premier album « A four wheeled bike ». Le projet « Carolan's Dream » a donc germé au moment où les quatre musiciens du groupe (qui se sont rencontrés lors de leurs études d'ingénieur à l'INSA de Lyon) étaient tout juste en voie de professionnalisation dans... la musique !

Dès les premiers instants, l'idée de rencontre avec l'univers baroque nous a séduits. Il faut dire que cet univers ne nous était pas tout à fait étranger car chacun des membres du groupe avait commencé par étudier la musique classique avant de basculer progressivement dans le monde des musiques traditionnelles, à la recherche d'un autre type de contact avec le public, plus spontané, moins compassé et certainement moins élitiste. Nous appréhendions un peu la première rencontre avec ces « musiciens spécialistes du baroque », par peur de ne pas être à la hauteur ou pire ... que le courant ne passe pas ! Dès le premier contact et surtout dès les toutes premières notes de musique, les deux parties étaient non seulement rassurées mais agréablement surprises et enchantées par la potentialité musicale et humaine du projet. Les barrières fictives que nous avions pu imaginer entre ces deux univers musicaux étaient tombées bien plus vite qu'elles n'étaient venues.

Il faut dire que la musique choisie, celle d'un harpiste-poète emblématique en Irlande justement pour sa capacité à combiner les influences des musiques classiques et populaires dans ses compositions, était un premier élément favorable à la réussite de cette entreprise. De plus, les nombreux points communs musicologiques entre la musique traditionnelle irlandaise et la musique baroque (libertés de variation, d'ornementation, de déplacement des temps forts...) sont aussi un facteur favorisant une association constructive et réussie.

Mais le plus important à nos yeux n'est pas là. En effet, l'aventure « Garlic Breadienne » est avant tout une histoire d'amitié et de profonde complicité entre ses musiciens depuis les années étudiantes, c'est pourquoi les paramètres non-musicaux mais qui viennent indirectement alimenter la richesse d'un projet sont, dans la philosophie du groupe, tout aussi importants. La réussite de cette rencontre est donc aussi en grande partie due aux différentes personnalités qui composent cet ensemble, à leurs influences respectives et à leur capacité à s'écouter, à s'ouvrir les uns vers les autres, à vouloir se rencontrer et se découvrir tout en jouant de la musique... Chaque musicien a su rester lui-même sans se forcer à jouer dans le style « folkeux » pour les uns ou « baroqueux » pour les autres. C'est cette fondamentale capacité d'ouverture et d'écoute de chacun des intervenants et notamment du directeur artistique Franck-Emmanuel Comte, qui a fait que le spectacle actuel est d'une richesse et d'une ouverture particulière, tout en restant parfaitement cohérent.

Le groupe Garlic Bread a eu énormément de plaisir à imaginer des harmonisations empreintes de jazz, de classique et même parfois ... de rock sur les thèmes de Turlough O'Carolan. Encore plus de plaisir à pouvoir enregistrer ce travail dans des conditions optimales, avec des artistes et des techniciens professionnels de haut vol.

Yann MANCHE (flûtiste de Garlic Bread)



Les interprètes

Le Concert de l'Hostel Dieu

Fondé en 1992 par Franck-Emmanuel Comte, Le Concert de l'Hostel Dieu est un ensemble vocal et instrumental à géométrie variable consacrant l'essentiel de son répertoire aux musiques baroques du XVII^e et XVIII^e siècle. Sous la direction de son fondateur, l'Ensemble propose aussi bien des oeuvres chambristes que des œuvres pour chœur et orchestre. Parallèlement à l'interprétation des grandes pages du répertoire sacré ou profane, le Concert de l'Hostel Dieu consacre une large part de ses programmes à la redécouverte et à la valorisation du patrimoine musical régional. Seule formation baroque de la région Rhône-Alpes à inscrire majoritairement ce travail à son agenda, l'Ensemble s'attache à montrer la qualité et l'originalité de ce patrimoine, trait d'union entre l'Italie et la France.

En résidence à Lyon, l'Ensemble présente son travail de création dans le cadre d'une saison musicale thématique. Les productions sont ensuite diffusées tant en région Rhône-Alpes qu'à l'extérieur. Ainsi, avec plus de 400 concerts à son actif, l'Ensemble est régulièrement présent au festival de la Chaise-Dieu, au Festival d'Ambronay, au Festival d'Ile de France, au Palau de la Música à Barcelone, à l'Auditorium National de Madrid, à l'Auditorium de Dijon, à l'Abbaye de Montserrat...

Cinq enregistrements, largement salués par la presse, viennent attester de la qualité et de l'originalité de ses productions. Avec le dernier enregistrement inédit, *Il Martirio di Sant' Orsola* d'Alessandro Scarlatti, Le Concert de l'Hostel Dieu poursuit son cycle discographique à partir de manuscrits italiens conservés à Lyon et sur sa région, reflet du travail de recherche et de création menée depuis la création de l'Ensemble par Franck-Emmanuel Comte.

En accompagnement de ce travail musical, le Concert de l'Hostel Dieu développe un programme de formation dans le cadre d'académies, de stages et de master class. A ce titre, l'Ensemble s'est doté depuis 2004, d'un Atelier Vocal complétant le chœur d'oratorio. Associant formation et diffusion, l'Atelier Vocal a pour vocation, au travers de trois productions annuelles, l'émergence de jeunes chanteurs professionnels. Par ailleurs, des parcours pédagogiques sont proposés chaque année aux lycées partenaires. Les lycéens découvrent ainsi chaque année un des programmes musicaux de l'ensemble, en assistant, ou en participant, à toutes les étapes du processus créatif, de la restitution du manuscrit à la diffusion du spectacle.

Discographie

<i>Le Martyre de Sainte Ursule</i> / A. Scarlatti	Ligia Digital / Harmonia Mundi (2007)
<i>Haendel en Italie</i> / G.-F. Haendel	Radio France / La Chaise Dieu (2005)
<i>Bellissima speranza</i> / A. Stradella	Ligia Digital / Harmonia Mundi (2005)
<i>Sibaris</i> / J. P. Rameau	Pierre Vérany / Concorde (2000)
<i>Trois Leçons de Ténèbres</i> / J. B. Gouffet	Pierre Vérany / Concorde (1999)
<i>Alceste</i> / G. F. Haendel	Absalon / Média 7 (1998)

Le Concert de l'Hostel Dieu, association loi 1901, est membre de la Fédération de Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS)

www.concert-hosteldieu.com

Franck-Emmanuel Comte, Direction Musicale



Directeur musical du Concert de l'Hostel Dieu depuis sa création, Franck-Emmanuel Comte est diplômé des classes d'écriture et de direction du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Chef des chœurs de l'Opéra de Nantes et des Pays de la Loire de 1994 à 1997, il est actuellement directeur artistique du festival des "Musicales en Auxois. En qualité de directeur musical du Concert de l'Hostel Dieu ou de chef invité, il est régulièrement invité dans des festivals de renommée nationale ou internationale tels que le Festival d'Ile-de-France, le Festival d'Ambronay, le Festival de Comminges, le Festival de Saint-Guilhem, le Festival Classique au Vert à Paris, le Festival de Toulon, le Festival International de Saint-Donat, le Festival de Saoû, le Festival de Montserrat, l'Eté Musical de l'Opéra de Vichy... Il est également sollicité pour diriger des projets de collaboration avec des structures telles que Le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris, la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, le Palau de la Música à Barcelone, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le Chœur régional de Corse...

Ces dernières années, il a dirigé *l'Oratorio de Noël* de Bach à l'Auditorium National de Madrid, le *Miserere* d'Arvo Pärt à l'Auditorium de Dijon, un programme Scarlatti au Festival d'Ambronay, *l'Orfeo* de Rossi à l'Opéra National de Lyon, un programme de Laudes italiennes et le *Dixit Dominus* de Haendel au festival de la Chaise Dieu...

Ses quatre derniers enregistrements ont reçu la récompense *ffff* de Télérama et les critiques élogieuses de Diapason, du Monde de la Musique, d'Opéra International, du Monde, de la Lettre du musicien, de Répertoire, du Figaro...

Parmi ses projets, citons la direction de la *Passion selon Saint Jean* de Bach à Philadelphie et Chicago, un programme de musiques lyonnaises à Rome, la direction du *Coro Santa Cecilia di Napoli*, une collaboration avec l'Ensemble Anima & Corde de Naples,...

Garlic Bread



Suite à de longs séjours en Irlande, le groupe naît en 1999 à Lyon. Garlic Bread marie thèmes traditionnels d'Irlande et compositions autour d'arrangements très créatifs laissant une grande part à la spontanéité et à l'improvisation.

Les quatre musiciens aux parcours divers (classique, jazz, traditionnel...) s'inspirent au départ des ensembles incontournables de la musique traditionnelle irlandaise (Planxty, Bothy Band) mais aussi de musiciens plus modernes (Michael MacGoldrick, Flook, Dervish, Old blind dogs...). Chaque membre propose également des compositions originales.

En 2002, Garlic Bread sort son premier album *A four Wheeled Bike*, confirmant cette volonté d'offrir une musique riche et créative, tant du point de vue de sa construction que de ses influences, vivante et pleine d'émotions. L'accueil de cet album par la presse, les organisateurs de spectacles et le public permet alors au groupe de se produire sur de grandes scènes en France et à l'étranger aux côtés de groupes mondialement connus (Tri Yann, Lúnasa, Soldat Louis, Altan...).

Leur second album *Tell it unto me*, au son plus travaillé et aux arrangements plus inventifs, est distingué au prix Bruno Coquatrix de l'ADAMI en 2004. Le spectacle gagne alors en énergie et en couleur grâce à un travail scénique et à une création lumière réalisés lors de différentes résidences.

Les quatre musiciens sont également passionnés de pédagogie, et travaillent depuis plusieurs années avec des élèves musiciens d'horizons très divers sur la musique traditionnelle irlandaise et le travail d'arrangement.

www.garlicbread.org

LA PRESSE

Ils ont apprécié... Ils en ont parlé... !!

LE PROGRES

« En travaillant avec des musiciens aussi doués que ceux à la fois du Concert de l'Hostel Dieu et du groupe Garlic Bread, le résultat est tout simplement superbe ... »

LE PATRIOTE BEAUJOLAIS

« L'envie de danser était grande mais l'on se contenta de frapper des mains à l'unisson de ces rythmes endiablés... »

LYON BEAUJOLAIS

« Ballades, reels, narrations, chansons défilent sans accro et sans temps morts, donnant au privilégié auditeur des fourmis dans les jambes et des envies à marquer le pas à défaut de danser lui-même (...) Une potion contre la sinistrose à consommer sans modération... »

QUEST FRANCE

« Un petit vent de fraîcheur pour une nuit d'été (...) Une soirée inoubliable avec l'ombre de Carolan, mythique harpiste irlandais des XVII et XVIIIe siècles »

CLASSICA REPERTOIRE, (Sophie Roughol)

« Entre musique traditionnelle et savante, le monde imaginaire du barde O'Carolan devrait fasciner les mélomanes. »

MADAME FIGARO BRETAGNE PAYS DE LOIRE

« Tous les celt-songers doivent quelque chose à Turlough O'Carolan. A écouter en boucle face à la mer. »

CLARE CHAMPION, (Clare Living)

« The end result is magical. Their professionalism, enthusiasm and love of the music shine through every note. »

FORUMOPERA.COM, (Benoît Berger)

«... il y a, dans ce disque qui est une découverte continue, roborative, de quoi faire de nous autant de « voyageurs immobiles »

POTINS D'ANGELE, (Olivier Romain)

« ...il faut aimer le folk pur et dépouillé pour apprécier ce disque où résonnent moult instruments...ce folk s'avère joyeux et enlevé à l'image de cette gaelic tarentelle...»

CLASSIQUENEWS.COM (Dominique Dubreuil)

« L'union fait la force et aussi le charme de ce disque original, (...) ainsi une Follia corellienne s'achève en ronde endiablée, la percussion d'un pamphlet anti-français à des accents pré-jazzy... »